

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Broglie, Samedi 20 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Broglie, Samedi 20 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3064, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Samedi 20 Sept 1851

Votre conversation est très intéressante, et, à tout prendre bonne. Il faut, en effet,

épuiser jusqu'au bout les moyens d'entente et d'action commune avant d'en chercher d'autres. Pour que l'irrégularité soit admise, il faudra qu'elle soit comprise, et pour qu'elle soit comprise, il faudra qu'elle soit indispensable. Si la proposition Créton est rejetée, tout ce qui est bon sera possible.

Si toute la France était comme la Normandie, le bon résultat des élections ne serait pas douteux. La difficulté des légitimistes est réelle, même ici, car on ne les aime pas du tout ; mais on a du bon sens, et on leur fera leur part. Il y a cependant, dans ce département-ci (l'Eure) un embarras. Salvandy et Hébert ; ils ont tous les deux, le dernier surtout, des amis chauds et assez nombreux qui voudraient les porter. Mais il faudrait écarter deux des députés actuels qui sont tous bons et ont tous voté la révision. Et si on laissait faire un trou, il y pourrait passer plus qu'on ne voudrait. Le Duc de Broglie est donc pour le statu quo, local et général ; et d'après ce que je vois, c'est là, je crois ce qui prévaudra.

Je vois, par l'Indépendance Belge, que j'ai été il y a trois jours, à Champlâtreux, où Berryer est venu aussi. J'admire le soin avec lequel on me met tous les jours à toute sauce. Cela m'amuse à regarder du nid parfaitement tranquille où je vis. Vous avez sûrement entendu citer deux vers célèbres de Lucrèce qui disent : " Il est doux, quand la mer est grosse et que les vents soulèvent les flots, de contempler du rivage les rudes agitations d'autrui. " Ce sont les rudes agitations de mon propre nom que je contemple du rivage. Je le leur livre tant qu'ils voudront.

Il me paraît que les conseils d'arrondissement dans leur seconde session, se prononcent à peu près tous en faveur de la révision. Il sera bien difficile qu'un mouvement si général demeure sans résultat.

Soyez assez bonne pour dire au duc de Montebello combien je suis occupé de lui et de ses inquiétudes. J'espère qu'à mesure qu'elle s'éloignera du moment de ses couches, sa femme se remettra tout-à-fait.

La petite Princesse de Broglie est ici bien fatiguée de sa grossesse et un peu préoccupée de son extrême fatigue. Adieu, Adieu.

Je renvoie aujourd'hui mon ménage cadet au Val-Richer. L'aînée viendra me rejoindre ici après-demain et nous retournerons ensemble vendredi prochain, pour n'en plus bouger jusqu'à Paris. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Samedi 20 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4058>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 20 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

j'ai mangé hier le dîner
de noailles. je le regrette
je suis inquiet de mon
=hello. il n'y a pas rien
au soir, & je vois qu'il
n'a pas été à la commission
... le voici qui m'a écrit
=pis. la femme avait été
mal. elle ne vient
j'ai dormi. adieu. adieu.

Bruglié - Samedi 20 sept^r 1851

Notre conversation est très
intéressante, et à tous prendre, bonne. Il
faut, en effet, éprouver jusqu'au bout les
moyens d'attente de l'action commune
avant d'en chercher d'autres. Pour que
l'indépendance soit admise, il faudra qu'elle
soit comprise, et pour qu'elle soit comprise
il faudra qu'elle soit indispensable.

Si la proposition Breton est rejetée,
tout ce qui est bon sera possible.

Si toute la France était comme la
Normandie, la bon volonté des élections
ne serait pas douteuse. La difficulté de
légitimité est réelle, même ici, car
on ne les aime pas du tout; mais on a
du bon sens, et on leur fera bon profit.
Il y a cependant, dans ce département
ici (l'Yonne) un embarras; l'Alvany et
Hobbes; ils ont tous les deux, le dernier
surtout, des amis chauds et nombreux.

hommes, qui voudraient les perdre. Mais
il faudrait écarter deux des députés
actuels, qui sont bons, bons et ont tout
voté la révision. Et si on laissait faire
un trou, il y pourrait passer plus
qu'on ne voudrait. Le duc de Broglie
est donc pour le statu quo, local et
général; et d'après ce que je vois, c'est là
je crois, ce qui prévaut.

Je vois, par l'Indépendance Belge, que
j'ai été, il y a trois jours, à Champ-lâtres,
où Rossy est venu aussi. J'admire le soin
avec lequel on me met tous les jours à
toute sauce. Cela m'amuse à regarder du
nid parfaitement tranquille tout ce qui se
voit, avec évidemment l'attente d'être dans
les cieux, de Lucrèce qui disait:

"Il est doux, quand la mer est grosse
et que les vents soulèvent le flot, de
contempler du rivage les vagues agitées
d'autrui."

Le tout le vulgaire agitation de mon
propre nom que je contemple du rivage.
De le leur livre sans qu'ils voudront.

Il me paraît que le Comité d'arrondisse-
ment, dans leur seconde session, se prononcera
à peu près tout en faveur de la révision. Il
sera bien difficile qu'un mouvement si
général demeure sans résultat.

Soyez très bonne pour dire au duc de
Montebello combien je suis occupé de lui
et de ses inquiétudes. J'espère qu'à mesure
qu'elle s'éloignera du moment de se
coucher, la femme se remettra tout à fait.
La petite Princesse de Broglie en est bien
fatiguée de la grossesse, et un peu proca-
pée de son extrême fatigue.

Adieu, adieu. Je renvoie aujourd'hui
mon mariage cadet au Val-Michel. L'ami
viendra me rejoindre ici après, demain, le
nous retrouverons ensemble Vendredi prochain
pour ~~aller~~ plus bouger jusqu'à Paris.
Adieu.

32